

les solutions désirées par une trop grande impatience d'y atteindre. Mais ne craignons pas d'être hardis et généreux, de tendre une main et un cœur largement ouverts à la grande armée, au peuple innombrable des travailleurs, de ceux qui peinent, qui souffrent, qui risquent souvent leur santé et leur vie, qui arrosent parfois de leur sang les pierres de l'édifice destiné à proclamer notre grandeur industrielle. Prêtons l'oreille aux accents de la voix puissante qui adressait naguère au monde ces mémorables paroles :

“ Ces progrès incessants de l'industrie, ces routes nouvelles que les arts se sont ouvertes, l'altération des rapports entre les ouvriers et les patrons, l'affluence de la richesse dans les mains du petit nombre, à côté de l'indigence de la multitude, l'opinion enfin plus grande que les ouvriers ont conçue d'eux-mêmes, et leur union plus compacte, tout cela, sans parler de la corruption des mœurs, a eu pour résultat final un redoutable conflit. Partout les esprits sont en suspens et dans une anxieuse attente, ce qui suffit à lui seul, pour prouver combien de graves intérêts sont ici engagés. Cette situation préoccupe et exerce à la fois le génie des doctes, la prudence des sages, les délibérations des réunions populaires, la perspicacité des législateurs et les conseils des gouvernants, et il n'est pas de cause qui saisisse en ce moment l'esprit humain avec autant de véhémence.”

Messieurs, cette grande voix dont je viens de vous faire entendre l'écho, c'était celle du pontife illustre qui restera l'une des plus glorieuses figures du XIX^{ème} siècle, de Léon XIII, à qui l'on a pu décerner le titre de Pape des ouvriers. L'encyclique admirable, dont je viens de citer le majestueux début, s'adressait aux législateurs, aux gouvernants, aux maîtres du capital, en même temps qu'aux gouvernés, aux artisans, aux classes laborieuses. Inspirons-nous de cette parole, la plus haute, la plus noble, la plus émouvante qu'il soit possible d'entendre, et gardons-nous de nous désintéresser de cette germination intense des choses nouvelles, “ *rerum novarum*,” qui se remue au fond du cœur populaire et dans les entrailles même de la société contemporaine.